



**MARKING NOTES
REMARQUES POUR LA NOTATION
NOTAS PARA LA CORRECCIÓN**

November / novembre / noviembre 2012

FRENCH / FRANÇAIS / FRANCÉS A2

**Standard Level
Niveau Moyen
Nivel Medio**

Paper / Épreuve / Prueba 1

*Ces remarques pour la notation sont **confidentielles**. Leur usage est réservé exclusivement aux examinateurs participant à cette session.*

*Ces remarques sont la propriété de l'Organisation du Baccalauréat International. Toute reproduction ou distribution à de tierces personnes sans l'autorisation préalable du centre de l'évaluation de l'IB est **interdite**.*

Ces notes n'ont qu'un seul but : aider les correcteurs dans leur travail. Elles ne proposent pas un ensemble rigide de réponses ou d'approches qu'il faudrait impérativement retrouver dans les copies. D'autres bonnes idées ou d'autres points de vue intéressants devraient être reconnus et jugés favorablement. Pour permettre une juste évaluation de l'originalité, les réponses qui n'aborderaient pas tous les points de vue suggérés ne devraient pas être sévèrement jugées.

SECTION A

Texte 1 et texte 2

Une réponse satisfaisante montrera que le thème de la neige est traité de façon tout à fait différente : le poème associe la neige au mal de vivre, la rubrique météo explique de manière scientifique la formation de la neige.

Une bonne réponse pourra montrer comment dans son poème chargé d'émotions, Nelligan transforme un paysage d'hiver susceptible d'émerveiller (l'exclamation du premier vers pourrait en être l'expression) en un lieu de souffrance et de désespoir (*spasme, douleur, noire, pleurez*). Le premier texte dépourvu de toute affectivité recourt à un vocabulaire précis, essentiellement dénotatif (*particules, phase, microns, millimètres, pulvérulente*) pour expliquer la formation de la neige. Exposé didactique aux antipodes du poème lyrique.

Une meilleure réponse analysera les qualités prosodiques du poème fait de 19 octosyllabes et d'un seul décasyllabe au septième vers, le plus marqué par le désarroi (*Mon âme est noire*) qui s'exprime par un violent contraste (neige / âme noire). Elle pourra également étudier le jeu des répétitions (par exemple : le premier vers répété 4 fois, le sixième et le huitième presque similaires, le onzième et le treizième identiques, la première et la quatrième strophe identique à l'exception d'un mot – *douleur/ennui* –) qui accentuent la charge émotive et l'intensité du mal de vivre; les points d'exclamation et d'interrogation pourront aussi être commentés.

À l'opposé, on pourra montrer que le premier texte aborde la neige comme phénomène météorologique d'un point de vue scientifique comme en témoignent le déroulement du texte et le choix du vocabulaire. Il s'agit d'expliquer le phénomène de façon objective en évitant toute connotation, toute affectivité. On explique d'abord la formation des cristaux en altitude pour finir par une description des types de neige sans jamais en souligner la beauté. Le vocabulaire technique n'est pas inaccessible, à l'exception d'un terme rare (*pulvérulente*), ce qui traduit une volonté de vulgarisation. D'ailleurs, la rubrique s'adresse aux curieux comme l'indique l'adresse Internet (*www.meteo.fr/curieux*).

Bref, les objectifs sont tout à fait différents : le *je* omniprésent dans le poème est absent dans la rubrique et la musicalité n'est pas une préoccupation dans le premier.

SECTION B

Texte 3 et texte 4

Une réponse satisfaisante identifiera le mensonge comme thème central et montrera la différence de nature des deux extraits, narration dans le premier cas, exposé didactique dans le second.

Une bonne réponse saura souligner d'une part, le comique du premier texte de même que la vivacité de ses échanges en style direct et d'autre part, la volonté d'enseigner du second qui recourt aux sous-titres et aux caractères gras pour bien dégager les étapes à suivre. Elle pourra souligner que les deux textes abordent la manière de confondre le menteur en le prenant en *flagrant délit*.

Une meilleure réponse pourra étudier le caractère théâtral du texte narratif où les réparties en style direct occupent une grande place et où les interventions du narrateur s'apparentent à des didascalies (*Ici la diligence s'arrêta*). Cette façon de faire dynamise le récit et permet de créer un comique de situation qui naît du contraste entre la vantardise grossière de Tartarin et le ton finement moqueur de Bombonnel. En résultent la surprise et l'éclat de rire que provoque la chute du texte. Le mensonge ne choque pas puisque le menteur est démasqué dans un éclat de rire final. Bombonnel ne s'offusque pas, pousse Tartarin à proférer des absurdités, se paie sa tête en lui parlant de son ami Chassaing (noter ici le comique du nom presque homonyme de chasseur et à la finale en *ing* typiquement provençale) et se retire en riant sans dévoiler son identité.

Bref, on s'amuse de voir Tartarin se faire prendre au piège. Piège que le deuxième texte nous explique et nous suggère pour prendre un menteur en flagrant délit (*Confrontez le menteur à la réalité*). Ce deuxième texte de nature didactique veut nous enseigner *les techniques pour démasquer les menteurs*. Il le fait en trois temps bien marqués, dans une langue très simple, familière (*pot aux roses, jugeote, quelque chose qui cloche*) sans jamais recourir à des termes savants tirés de la psychologie. Il s'agit donc d'un texte didactique peu recherché qui cherche à vulgariser une technique et qui incite le lecteur à suivre des conseils comme le prouve l'usage de l'impératif.
